

Jornal: <i>Le Figaro - Magazine</i>	N.º <i>12</i>
<i>France</i>	
Data: <i>4. 11. 1979</i>	Loc.

Publicação LE FIGARO MAGAZINE Data 4 11 1979
 Localidade Paris Página 7
 Tendência política Conservadora
 Frequência Semanal Tiragem aproximada 100 mil ex.

L'O.L.P. poursuit sa percée en Europe occidentale

L'ACCUEIL chaleureux que lui ont réservé ses hôtes portugais, les entretiens en tête à tête que lui ont accordés le chef de l'Etat, le président Eanes, et le premier ministre, Mme Pin-tassillgo, ainsi que la prise de position publique du chef de la diplomatie portugaise en faveur de la création d'un Etat palestinien, confirment l'impression que Lisbonne ne saurait tarder à reconnaître officiellement l'O.L.P. Selon les observateurs, l'ouverture d'un bureau de cette organisation dans la capitale portugaise pourrait même être annoncée à l'issue de la visite du leader palestinien.

M. Arafat, venu au Portugal pour assister à la conférence internationale de solidarité avec les peuples arabe et palestinien, aura réussi à ap-

Recu avec tous les honneurs officiels au Portugal, Yasser Arafat vient de marquer un nouveau point dans la campagne diplomatique qu'il a lancée il y a plusieurs mois pour assurer la reconnaissance officielle de son organisation par la plus grande partie des capitales européennes.

profondir sa percée diplomatique en Europe occidentale, commencée avec le succès que l'on sait à Vienne et à Madrid. La reconnaissance de l'O.L.P. par le Portugal prendra d'autant plus de signification que ce sera le deuxième pays de l'O.T.A.N., après la Turquie, à admettre officiellement la centrale fedai. De plus, le Portugal fait virtuellement partie de la Commu-

nauté européenne et le succès de M. Arafat n'en prend, de ce fait, que plus de relief.

Lentement, mais sûrement, l'O.L.P. avance ses pions en Europe, avec, en toile de fond, l'objectif essentiel qui est la reconnaissance officielle de la France. Mais rien n'indique que la France soit disposée, à l'heure actuelle, à franchir ce pas. C'est pourquoi les Palestiniens se livrent

à un petit jeu de pressions, tantôt par l'intermédiaire de certains amis, tel Georges Marchais (qui a fortement conseillé - et le mot est faible - au gouvernement français d'inviter M. Arafat), ou par des ballons d'essais, telle la récente déclaration d'un responsable palestinien prétendant que la France serait prête à accueillir le chef de l'O.L.P. sous certaines conditions.

Les dirigeants palestiniens sont convaincus que la reconnaissance de l'O.L.P. par la France entraînerait inévitablement celle de l'Europe, voire même des Etats-Unis. Aussi ne faudra-t-il pas s'étonner si, dans les mois qui viennent, la France était harcelée par ses « amis » arabes protecteurs des Palestiniens.

Ch. A.

